

Suite de la page 24.



Paule m'apporta donc dans son tablier.

sera amusant, de lui donner le biberon !

Un instant après, Paule m'introduisit dans la gueule quelque chose qui me parut très facile à sucer. Oh ! le bon lait chaud et sucré ! Je vidai le biberon en un instant et puis je m'endormis.

Je ne me rappelle pas le moment où je cessai de sucer le biberon pour boire dans une tasse, ni celui où je commençai à manger les choses que mangent les personnes : les enfants ne se voient pas grandir. Je me vois jouant avec Paule, courant après une boule de papier, taquinant le grand chien Tom qui se laissait faire comme un bon géant qu'il était. Quelquefois mes petites griffes se prenaient dans son grand poil frisé et je ne pouvais plus les en dépêtrer. Je me fâchais alors, je soufflais,

je jurais : rien n'y faisait. Suzette, qui m'entendait, venait me délivrer en riant de ma colère. Je comprenais qu'elle se moquait de moi. Aussi je n'aimais pas Suzette, et j'aurais bien voulu lui jouer quelque mauvais tour.

Quand on désire faire le mal, on en trouve toujours l'occasion. J'entendais souvent la mère de Paule—je savais maintenant qu'elle s'appelait Mme Morlier, et qu'elle habitait la campagne pendant que son mari, qui était officier de marine, faisait un grand voyage sur la mer.—je l'entendais recommander à Suzette de fermer le buffet. Je n'avais pas grande envie de voler, j'étais si bien nourri ! mais si je volais, Suzette serait grondée... Je guettais si bien qu'un jour je saisis une bonne occasion. Elle venait de serrer un pigeon rôti

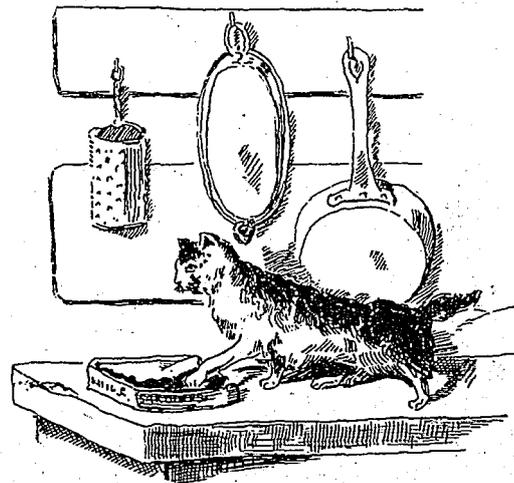


Je vidai le biberon en un instant et puis je m'endormis.

et un reste d'œuf au lait, qu'on gardait pour le déjeuner du lendemain, et elle allait renfermer aussi une boîte de sardines entamée, lorsqu'elle entendit sonner. Vite, elle posa la boîte de sardines sur le buffet et courut ouvrir.



Tom qui se laissait faire.



Je fourrai ma patte dans la boîte.

—Ah ! voilà mon affaire ! me dis-je. Je sautai sur le buffet, je fourrai ma patte dans la boîte et tâchai  
La suite au prochain numéro.



Paule me plonge le museau dans la soucoupe.